

Actualité &gt;

Faits divers



## La fille d'Uderzo affirme que son père est victime d'abus de faiblesse

Sylvie, fille du créateur d'«Astérix», Albert Uderzo, 84 ans, vient de déposer plainte contre X. Elle accuse l'entourage de ses parents de « piller et briser » sa famille.

Propos recueillis par Elisabeth FLeury | Publié le 29.03.2011, 07h00



Albert Uderzo pose en compagnie de ses célèbres personnages Astérix et Obélix. « La fortune de mon père suscite des convoitises » affirme Sylvie Uderzo.

| LP / Philippe de Poulpiquet

Sylvie Uderzo, 54 ans, a grandi avec Astérix. Un « petit frère de papier », dit la fille unique d'Albert Uderzo, créateur du personnage. En 1986, à la demande de son père, elle rejoint les éditions Albert René, qu'elle finira par diriger. Vingt ans plus tard, elle est brutalement congédiée. Persuadée que son père, aujourd'hui âgé de 84 ans, est victime d'un abus de faiblesse de la part de son entourage, Sylvie Uderzo a porté plainte contre X le 16 février dernier, défendue par Me Thibault de Montbrial. Mardi et vendredi derniers, elle a été entendue par la brigade de répression de la délinquance économique (BRDE).

### Vous croyez votre père victime d'un abus de faiblesse. Pourquoi ?

SYLVIE UDERZO. Pendant longtemps, nous avons été très fusionnels, lui et moi. Lorsque j'étais enfant, il était très présent et faisait tout pour que je vive dans un monde de rêve. En 1986, il m'a demandé de le rejoindre aux éditions Albert René. Nous avons travaillé dans la plus parfaite harmonie. Puis, au lendemain de la grande fête que nous avons organisée pour ses 80 ans, en 2007, il a soudain pris ses distances. En décembre, il m'a licenciée pour faute lourde. Cette brutalité, ce côté procédurier ne lui ressemblaient pas. Une fois le choc passé, je me suis interrogée. Et j'ai constaté que son entourage, au fil des années, avait changé.

### De quelle façon ?

Tous les plus proches amis de mon père sont morts, à commencer par René Goscinny. Petit à petit, d'autres personnes ont pris de l'importance. Son plombier, au départ chargé des travaux dans sa maison de campagne, est devenu son homme de confiance, se chargeant par exemple de l'achat d'une nouvelle maison puis de sa pharaonique décoration intérieure. Il lui a même fait acheter un Mirage III qui dort, aujourd'hui, dans un hangar! Certains responsables des éditions Albert René, très influents auprès de lui, ont contribué à l'isoler. Jusqu'à notre notaire de famille, qui a été évincé au profit d'un autre homme de loi. C'est d'ailleurs en apprenant, dans votre journal, que ce nouveau notaire fait l'objet d'une enquête pour escroquerie que je me suis décidée à porter plainte.

### Etiez-vous tenue à distance par ces personnes ?

Mon père et ma mère s'absentaient de plus en plus souvent dans leur nouvelle maison. Là, ils retrouvaient leur fameux homme de confiance qui, selon plusieurs témoins, multipliait les propos hostiles à mon égard. Comme bon nombre d'artistes, mon père a besoin d'être aimé, reconnu. Au fil des ans, une cour de flatteurs s'est formée autour de lui. Fragilisé par son procès avec l'éditeur Dargaud puis par une leucémie, il s'est rapproché de ces gens et s'est éloigné de moi. Son lien avec mes deux fils s'est, à son tour, abîmé.

**A-t-il été financièrement abusé ?**

Ce que j'ai constaté, moi, c'est qu'il a fini par céder ses parts de la holding familiale au groupe Hachette alors que, des années durant, il s'y était refusé. A l'automne dernier, furieux, il m'a indiqué qu'il avait fait changer les noms des bénéficiaires de ses assurances vie. Il est évident que la fortune de mon père suscite des convoitises.

**Qu'attendez-vous de votre plainte ?**

C'est une décision douloureuse, mais je veux que la justice établisse que mes parents ont été victimes d'aigrefins qui ont pillé et brisé une famille. Quand cette preuve sera faite, j'espère que mon père posera à nouveau ses yeux sur moi. Il a 84 ans, ma mère en a 78. Le temps passe. Je veux pouvoir les aimer tant qu'ils sont vivants.

Le Parisien

---

Droits de reproduction et de diffusion réservés - Copyright LE PARISIEN 2011

---